

# A La Rochelle, duel socialiste pour les municipales

LE MONDE | 29.11.2013 à 10h47|

Le cauchemar des législatives est oublié. Les haines et les rancoeurs mises de côté, la gauche rochelaise est enfin rassemblée derrière un chef de file, prêt à briguer la succession de Maxime Bono (PS), facilement élu en 2008, dès le premier tour, avec 59 % des suffrages... Voilà pour le scénario le plus optimiste, pour ne pas dire idyllique, qu'appellent de leurs vœux socialistes et radicaux de gauche dans une ville où l'évocation des élections de juin 2012 est encore douloureuse.

La réalité sera peut-être moins simple dimanche 1er décembre au soir, à l'issue des primaires citoyennes qui désigneront la tête de liste PS-PRG aux élections municipales de mars 2014. Les sympathisants de gauche sont invités à se prononcer entre deux candidats, Jean-François Fountaine et Anne-Laure Jaumouillié.

Un patron face à une militante : les deux personnalités diffèrent autant par leur parcours que par leur sensibilité politique. A 62 ans, le premier, au caractère réservé, a l'avantage de la notoriété, qu'il a d'abord acquise sur les mers en tant que navigateur, avant de construire lui-même des bateaux en créant la société Fountaine-Pajot, en 1976, avec Yves Pajot (le frère de Marc).

La seconde, directe et spontanée, née un an avant l'entrée de François Mitterrand à l'Élysée, a suivi des études d'histoire jusqu'au doctorat. Elle s'est engagée très tôt, au sein du Mouvement des jeunes socialistes, quand le PDG n'est entré en politique qu'au début des années 1990.

## REVANCHE

Proche des idées de Michel Rocard, ami de Lionel Jospin, M. Fountaine est devenu successivement conseiller régional et conseiller municipal à La Rochelle dans l'équipe de Michel Crépeau, puis de Maxime Bono, en 1999. Un itinéraire sans histoires jusqu'à ce jour de 2008, quand le Rochelais osa s'opposer à Ségolène Royal, présidente de la région Poitou-Charentes, qui lui retira sa délégation aux finances. Quatre ans plus tard, la dissidence d'Olivier Falorni et la victoire de l'ex-premier secrétaire fédéral du PS aux élections législatives, contre Ségolène Royal, lui offrirent une revanche. Olivier Falorni le soutient aujourd'hui dans la compétition.

Si elle avait appelé à voter Royal en 2012, Anne-Laure Jaumouillié n'a jamais été une « ségoléniste » convaincue. Secrétaire de la section PS de La Rochelle, conseillère municipale, elle avait même envisagé un temps de présenter sa candidature à l'investiture aux législatives avant de se ranger à la décision de Solférino.

Cette fois, ce sont les électeurs qui décideront de son avenir, comme de celui de Jean-François Fountaine, toujours président de la Fédération des industries nautiques, qui a laissé les commandes de son entreprise – dont la cote a bondi de

plus de 70 % en 2013 – pour mieux se concentrer sur son objectif. Il a déjà prévenu qu'il se retirerait de la course en cas d'échec.

Anne-Laure Jaumouillié, à qui Maxime Bono a donné sa préférence, ne figurera pas non plus sur la liste en cas de défaite. De quoi laisser planer le doute sur la fin des tensions au sein du PS local. Si les communistes réfléchissent encore, les responsables d'Europe Ecologie-les Verts ont par ailleurs annoncé qu'ils présenteraient une liste.